

Extrait du Portail de la Liturgie Catholique

<http://www.liturgiecatholique.fr>

Un nouveau chœur à Saint-Hilaire de Melle (79)

- Thèmes - Art sacré - Un patrimoine vivant - Création -



Date de mise en ligne : jeudi 31 mars 2011

Voici quelques éléments sur le nouveau chœur de l'église de Melle qui sera inauguré vendredi 8 avril 2011.

« Voici un projet exceptionnel. L'exception, c'est l'église Saint-Hilaire ; c'est le projet de Mathieu Lehanneur ; et c'est le dialogue que vont nouer ces deux réalités, romane et contemporaine ». (Mgr Pascal Wintzer, Evêque auxiliaire à Poitiers)

Le Projet

Le projet d'une rénovation du chœur de l'église Saint-Hilaire, initié par le Père Jacques Lefebvre, curé de la paroisse de Melle, voulait apporter une solution à l'inadéquation du mobilier qui n'était plus à la hauteur de l'architecture prestigieuse de l'église.

Quelques dates : en 2002, proposition d'une commande publique - chose rare pour les églises communales - sur suggestion de l'architecte en chef des Monuments historiques ; en 2003, constitution d'un cahier des charges qui est accepté en 2005 après de nombreuses visites officielles ; appel à candidatures sur le site de la DRAC et Mathieu Lehanneur est retenu en avril 2007 ; recherche de financements publics et privés.



Face à ce projet de grande ampleur, la conservation générale des Monuments Historiques a réalisé une rénovation de l'ensemble du chœur de l'église : rejointement des pierres, badigeon, découverte de peinture.

Le procédé de construction est très contemporain : respect des contraintes pour isoler l'espace du sol des colonnes ; précision de découpage en atelier à partir d'un relevé millimétré au laser par le bureau d'études de Philippe Smith.

Le cahier des charges de ce projet est pleinement conforme aux prescriptions de l'Église romaine, aux orientations du Concile Vatican II en matière de liturgie.

L'intuition de Mathieu Lehanneur

Un nouveau chœur à Saint-Hilaire de Melle (79)

Mathieu Lehanneur est un jeune designer parisien, choisi à partir d'un appel d'offre. Son intuition, au départ de l'œuvre, lui vient de la topologie. Pour entrer dans l'église Saint-Hilaire, il faut descendre un grand escalier d'où l'on a une vue plongeante sur le chœur de l'église à moitié enfouie dans le sol.



« L'église de Melle se découvre singulière. Elle donne en effet le sentiment d'être blottie dans son territoire, à l'image d'une « boîte » enfouie dans le sable. Cette église n'est pas un simple bâtiment posé sur le sol, elle fait corps avec la région elle-même et se révèle à vous en descendant.

L'idée centrale du projet est d'accentuer cette sensation de découverte progressive et d'ancrage terrestre en imaginant que lorsque cette « boîte » s'est enfouie dans le sol, est alors venue émerger la face visible d'une forme minérale massive. Une révélation qui semble antérieure et non postérieure - à la construction de l'église elle-même ; une présence minérale qui pourrait même justifier que l'église fut construite là. En écho à l'extrême attention portée aux énergies telluriques des pierres et des territoires dans l'édification des églises romanes, ce lieu de culte aurait été bâti sur cette zone spécifique pour l'énergie perceptible qui s'en dégage.



Ce jeu entre construction antérieure ou postérieure permet de générer un relief et ainsi une hiérarchie entre le célébrant et les fidèles, qui apparaît comme naturelle. Le célébrant utilise simplement la topologie du lieu

pour mieux se faire entendre. Induire que cette forme massive pourrait être antérieure à la construction de l'église permet aussi de la rendre indépendante de la géométrie du bâtiment, libre dans ses courbes... Ce bloc est formé de strates successives dont le but n'est pas d'imiter un rocher mais plutôt de rappeler la formation sédimentaire des minéraux.

L'autel, l'ambon et le siège du célébrant) laissent imaginer qu'ils furent révélés, soulevés, quand l'église s'est enfoncée dans le sol et a pris ses marques.

L'imbrication entre l'église et cette masse minérale est complétée par le baptistère creusé dans la plateforme, à même la matière. L'eau qu'il accueille semble être celle qui coule dans la rivière en contrebas de l'église. Tout est enchevêtré » (Mathieu Lehanneur)

Le chœur

Un nouveau sol a été conçu, pour porter le mobilier liturgique : autel, ambon, siège du célébrant et même baptistère. Sol qui affleure, l'œuvre pose question.

Surprise au premier regard : au lieu de marches rectilignes, on est en présence de courbes en petites strates de 15mm, superposées comme des courbes de niveau et qui constituent la plateforme du chœur, haute de 45 cm. Elle se remarque par la blancheur du marbre - marbre de Namibie -, retenu pour son absence de veines.



Cela procure une belle luminosité au chœur. Sur cet écran le mobilier d'albâtre ressort avec toute sa richesse.

L'autel au volume volontairement restreint est à l'image des autels romans, et d'abord à l'image de l'humble humanité du Christ.

L'ambon, pupitre fixe, par sa forme et son matériau rappelle l'autel, pour souligner le lien de la table de la Parole avec la table de l'Eucharistie.

Le siège du célébrant n'est que le sol surélevé. Est-ce un clin d'œil à la légende de Saint-Hilaire qui veut qu'au Concile de Séleucie, la place étant refusée à l'évêque de Poitiers, la terre se souleva pour lui fournir un siège ?



Le baptistère au centre géométrique de l'abside signifie la source de la vie. Il souligne le lien du baptême avec l'ensemble de la vie chrétienne qui se nourrit de la Parole de Dieu proclamée à l'ambon, et qui trouve son sommet dans la célébration à l'autel. Creusé dans le sol, son fond est octogonal, rappelant le huitième jour du monde comme une nouvelle création.

Le tabernacle en fond d'abside, est en albâtre, du même matériau que l'ambon et l'autel, évoquant l'unité de la célébration se déroulant dans ce chœur.

L'intérêt pour les visiteurs

Les très nombreux visiteurs de tous âges ne peuvent pas ignorer cette œuvre. Le touriste sera heureux d'admirer une œuvre d'art contemporain. Le chrétien y découvrira aussi une expression cohérente de sa vie chrétienne dans la liturgie.

Quel beau dialogue en perspective entre art roman et création contemporaine, entre expression artistique et foi chrétienne.



Un nouveau chapitre à Saint-Hilaire de Melle (79)

« Certainement que ce dialogue, cette confrontation, suscitera des paroles fortes, des avis tranchés, et je l'espère, de belles conversations. Heureuses les pierres qui délient les langues et ainsi nous humanisent » (Mgr Pascal Wintzer)

Ami visiteur, As-tu vu mon visage de raison et de bon sens Dans les lignes de ma façade ? As-tu perçu la vie dans mes légères dissymétries ?

Entre.

Aux soirs d'été, j'avale la lumière Par porte grande ouverte, visant d'un trait l'autre lumière, Rouge et feu, au fond de l'orient.

Descends chez moi, Pierre après pierre je t'accueille Dans mon silence ou dans mon harmonie.

Pierre sur pierre, des maçons paysans M'ont marquée de leur savoir et de leur liberté. Fidèle au cours des siècles Et vieillie, blessée de durs combats, J'ai repris jeunesse et pureté.

Avance dans ma vaste nef. Et ne crains pas d'aller au cœur de mon mystère Envoûté de mon ombre. Marque le pas, entre en toi-même Et trouve ma paix.

« Dieu est beau et tout ce qui est beau rapproche de Dieu (Hilaire de Poitiers).

Texte : service presse de Melle avant la consécration de l'autel



Crédits photographiques : Mathieu Lehanneur